

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 76 (1949)
Heft: 9

Artikel: Avec nos patoisans à Forel : [1ère partie]
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-226974>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 10.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les échos du mois

Une « quinzaine » bien de « chez nous »

— De quoi s'agit-il ? demanderez-vous.

De la « Quinzaine des vins du pays » pardine ! Une pancarte, ma foi bien joliment décorée, vous en avise, dans toutes les pintes, auberges et salles à boire suisses.

On y lit : « Ici les bons « 48 » à prix très abordables ».

— Tonnerre ! enfin ! Ah ! il y a longtemps qu'on les souhaitait ces prix-là...

Un La Côte 48 à 75 cts les 2 décis, un Neuchâtel au même prix, un Fendant à 80 et ainsi de suite.

Voilà qui prouve que l'on a commencé à comprendre du côté commerçants et surtout restaurateurs une des raisons profondes de la crise vinicole...

« Les deux décis, même de bon Lavaux, au-dessous du franc ! » c'est encore là la meilleure propagande que l'on puisse faire pour nos crus... et si, par dessus le marché l'on veille sur leur « authenticité »... pas moyen que nos caves ne se désemboitent !

Ce sera tout profit pour notre économie nationale... et pour nos vigneron qui le méritent bien. C'est si vrai qu'un médecin, député du parti le plus « Rouge » s'est mis à défendre le « Blanc » au Grand Conseil... et pas à la Buvette...

Toutefois, serait-ce trop demander au « rédacteur » des communiqués concernant cette opportune « Quinzaine » de les rédiger dans un style... publiable !... Celui que nous avons reçu a fait rire bien des gens... sous....grappe !

Avec nos patoisans à Forel

A l'assemblée annuelle du Comptoir, les patoisans vaudois avaient décidé de se réunir tantôt ici, tantôt là, dans le canton...

Heureuse intiative et qui n'a pas dégénéré en enterrement 1^{re} classe de notre « Vîhio dèvesâ » comme l'imagnaient certains « grincheux »...

Au contraire, 45 patoisans se rentrèrent dans la joie « La demindze 30 janvier » à Palinjux... et 48, le 8 mai, en une « Tenâbllia » encore plus revêtue au collège des Cornes-de-Cerf à Fori (Forel) sur Lavaux.

Dans le car déjà, dès Puidoux, les langues étaient déliées qui, plus patoisantes les unes que les autres, mettaient de l'honneur à cœur à marquer les différences de nos dialectes vaudois...

« Par le temps qu'il fait, ce serait mal fait de parler... de la main gauche », nous souffle notre amical collaborateur Fridolin...

Et tout le monde d'en tomber d'accord !

La convocation portait « pè vè lâi quatôze haôrès ». Mais Djan-Pierro dé le Savoies (cet ami Nicolier de la Forclaz) est un président de sorte... Vieille habitude d'instituteur aujourd'hui émérite : L'heure, c'est l'heure ! »

Aussi bien, est-ce à quatorze heures et quelques minutes seulement qu'il s'empare de la sonnette présidentielle dans l'hospitalière salle basse du « Païlo dè coumouna » (le collège).

L'assemblée est déjà fort revêtue et parmi les hôtes de marque, on note la présence de M. Delessert, nouveau député et syndic de Forel, du toujours vert M. Foscale, ancien préfet du district de Lavaux, accompagné d'un enfant de la région M. le colonel Lavanchy.

M. Kissling, géomètre à Oron, heureusement remis d'une « flébite » et fervent animateur de l'Association cantonale du costume vaudois, souhaite la bienvenue à tous... en patois, et excuse les patoisans de Palézieux empêchés par l'inauguration de leur temple, et d'autres joratais obligés de se rendre à la fête de chant du Mont-sur-Lausanne...

Il note en passant les bonnes recafflesées qu'a suscité la nouvelle parue au *Journal de Château-d'Oex* et ainsi conçue :

« Le Conseil d'Etat a voté 20 000 francs pour le développement du patois dans les écoles. »

Hélas, elle était datée du 1^{er} avril, jour choisi à dessein par ce farceur de Frédon de Rougemont, patoisan 100 %, pour la lancer... Bravo !

Il n'en reste pas moins, comme en faisait foi la liste de présence de la réunion de « Fori », qu'il y a encore bien des pa-

toisans dans tous les coins de notre territoir et que pas mal de jeunes — à en croire Mme Breuer-Dégaillez, présidente en charge de la « *Vetira cantonâla* » — désireraient l'apprendre...

M. Nicolier, à son tour, salue avec humour l'assemblée et s'empresse d'ouvrir la séance.

Le Frédon, revêtu de son costume d'armailli au pays d'Amont, entonne une chanson de son cru, manière bien à lui d'emmoder la joie patoisante...

(A suivre.)

En hommage à Paul Budry

Ancien collaborateur du "Conteur Vaudois"

Ce « Hardi » qu'aux Vaudois tu prêtais dans un livre
Ne te poigna-t-il pas à l'âme O ! Paul Budry
Et n'est-ce point, au fond, seule raison de vivre,
Ce « Hardi » qui dicta ce livre à ton esprit ?

Capitaine déjà, par nos monts, à te suivre,
Ton bataillon peinait sans un mot, sans un cri
Sentant, qu'en toi, son chef, allaient revivre
Ces « Guerres de Bourgogne », œuvre dont tu t'épris...

Mais audace plus haute encore en ce terroir
Où la « grandeur » est malaisée à concevoir
Tu voulus intégrer ce canton dans le monde...

Et fondant les fameux et fiers « *Cahiers vaudois* »
Tu sonnas le « Réveil » de la valeur profonde
Sans t'élever toi-même au faîte du pavois...

R. Molles.

... Paul Budry s'est éteint au pied du Wildhorn, à Lens, entre St-Léonard et Sierre. Il a été inhumé dans le petit cimetière de son cher St-Saphorin.

Il était né à Cully, le 29 juin 1883. Il se fit connaître d'abord comme traducteur de Saint-François d'Assise et de C. Spitteler, écrivit *Trois hommes dans une Talbot*, *Pinget dans la fosse aux lions*, *Le Hardi chez les Vaudois*.

Toutefois, à notre gré, c'est dans *Les guerres de Bourgogne* que ce tempérament « épique » (on attendait de lui une grande épope) donna la vraie mesure de son style truculent, imagé,

créateur. Il s'est donné là tout entier...

Les « *Cahiers vaudois* » furent pour lui une « raison d'être », mais plus à l'homme d'action qu'à l'écrivain. L'office du tourisme l'accapare ensuite. Nous avons été de ceux qui déplorèrent de voir un écrivain de cette trempe absorbé comme il le fut par des tâches saisonnières harassantes et qui ne permettaient certes pas le plein épanouissement de son grand talent...

Nous republierons dans notre numéro de juin un des meilleurs articles de lui paru dans l'ancien *Conteur vaudois*.